

## SAINT PAUL DE BONNEUIL

DIMANCHE 5 MAIS 2019

### HOMELIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Ac 5, 27b – 32.40b-41 ; Ps 29 (30) ; Ap 5, 11-14 ; Jn 21, 1-19

Nous sommes dans le temps de Pâques, c'est la raison pour laquelle nous venons d'entendre dans l'Évangile le récit d'un témoignage de foi en Jésus ressuscité, celui de l'évangéliste Jean.

Je suis heureux d'être aujourd'hui parmi vous en cette fête de votre paroisse et de vous voir nombreux. J'ai la joie de saluer monsieur le Maire avec qui nous avons eu un long échange il y a quelque temps et, monsieur le Maire, je vois que les paroissiens sont heureux de vous voir parmi eux dans cette cité où nous voulons construire un climat d'amitié. Cela me donne aussi l'occasion de saluer nos amis musulmans qui, demain, entreront dans le grand temps du ramadan

Notre foi repose sur le témoignage de foi des apôtres en la résurrection de Jésus, comme nous l'avons entendu dans le récit des Actes des Apôtres. Pierre et Jean comparaissent devant le grand Conseil, ils ont rempli Jérusalem de leur enseignement, mais ils ne se laissent pas intimider, ils proclament devant les membres du Conseil le cœur de la foi chrétienne, le Kerygme :

*Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous aviez exécuté au bois du supplice. C'est lui que Dieu a élevé (autre mot pour dire ressuscité) en faisant de lui le Sauveur pour accorder au peuple la conversion et le pardon des péchés.*

Les chrétiens ne croient pas seulement au Dieu unique, mais ils croient aussi qu'il s'est révélé aux hommes à travers Jésus-Christ, il a pris chair de notre chair, il a mangé avec ses disciples qui ont écouté ses enseignements, il a guéri les malades, réconforté les pauvres et pardonné aux pécheurs.

Jésus, qui n'a commis aucun mal, a été l'objet de la violence des hommes ; il n'a pas seulement subi les événements, il a donné sa vie pour nous sur la Croix et, par le don de sa vie, ce n'est plus la haine et la violence que l'on voit se déchaîner ces jours-ci qui ont le dernier mot, mais l'Amour et le Pardon.

Vous le savez peut-être, le pape François a écrit une très belle lettre aux jeunes du monde entier suite au synode des évêques. Elle s'intitule : "Christus vivit" – "Il vit, le Christ".

Le pape François s'adresse, au nom de Jésus à chaque jeune :

Je veux dire d'abord à chacun la première vérité : "Dieu t'aime". Si tu l'as déjà entendu, peu importe. Je veux te le rappeler : Dieu t'aime. N'en doute jamais, quoiqu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances. (n° 112).

Ce que le pape appelle le cœur de la foi ne s'adresse pas seulement aux jeunes, mais aussi à chacun de vous, chers paroissiens, chers parents, grands-parents, personnes seules ou

veuves. Il vous dit au nom de Jésus : "Dieu t'aime" et c'est la raison pour laquelle Jésus nous pose la question, à plusieurs reprises dans notre vie : *M'aimes-tu ?*

Si chacun entend cet appel au plus profond de son cœur, alors chacun est invité à prendre soin comme le Bon Berger de tous ses frères et sœurs, en particulier les plus délaissés, les plus souffrants. Ce sont eux, les malades comme nous l'avons vécu au pèlerinage diocésain de Lourdes, qui nous révèlent les trésors de tendresse et d'amour que nous portons tous. Alors a jailli au sein d'une veillée festive une telle joie que les personnes handicapées nous ont entraînés tous dans la danse, même l'évêque !

Aussi chacun de vous peut prendre soin de son frère et, en le vivant, il devient un apôtre, un témoin de Jésus ressuscité.

Jésus devient alors notre Sauveur, il nous a aimés jusqu'à l'extrême, il nous indique le chemin de l'amour et de la confiance.

A Pierre qui l'a renié trois fois, Jésus ne fait pas de reproche, il l'invite par la même question à trois reprises "*Pierre, m'aimes-tu ?*" à grandir dans l'amour pour qu'il puisse lui confier son troupeau, en devenant le Pasteur : "*Sois le berger de mes brebis*".

Le texte de l'Écriture me parle beaucoup parce que j'ai entendu l'appel du pape Jean Paul II à devenir évêque le 17 mai 2001. Cela va bientôt faire 18 ans. Son représentant m'a transmis ce message : le Saint Père vous demande et vous prie d'accepter de devenir évêque de Luçon. (quelques années plus tard Benoit XVI m'appellera à Créteil).

J'ai été bouleversé. Mais le lendemain à la messe du jour l'Évangile que nous venons d'entendre a été proclamé et j'ai entendu les trois questions que Jésus pose à Pierre :

*M'aimes-tu plus que ceux-ci ?* et, dans ma pauvreté, j'ai répondu : "Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime", pour laisser remonter en moi la parole de Jésus : *Sois le berger de mes brebis*.

Cette parole de Jésus à Pierre ne s'applique pas seulement au pape, aux évêques, aux prêtres, aux diacres, aux consacrés ; elle s'adresse à chaque baptisé, à chacun de vous. Elle s'adresse à chacun de vous, jeunes des aumôneries de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>, enfants de la catéchèse, enfants de l'éveil à la foi.

Oui, à chacun de nous, aujourd'hui, Jésus pose cette question :

*M'aimes-tu ?*

+ Mgr Michel Santier  
Evêque de Créteil